

ALLEZ VOIR LA NOUVELLE
PHARMACIE SAVARD
BOULEVARD DES BRAS
CLARENCE et BALMORALE
Spécialité de médicaments
et remèdes patentés.
Prescriptions médicales so-
lennellement remplies

LE CANADA

AVIS
J'ai reçu par le "Norwegian" les
boîtes suivantes:
50 boîtes de Loch Dhu Whisky
50 boîtes de Shamrock Whisky
50 boîtes de Loch Katrine Whisky
50 boîtes de Black & White Whisky
C. NEVILLE
7 Rue Hillier, et par le Maré

Publié par la Cie. d'Imp.

EDITION QUOTIDIENNE

Oscar McDonell, Directeur

10ème ANNÉE No. 123

OTTAWA, SAMEDI, 1er DECEMBRE 1888.

LE NUMERO: 1 CENTIN

LE CANADA

FONDÉ EN 1878

Prix de l'abonnement

Un an, par la poste \$6.00

en dehors de la ville 2.00

60 Un an 50.00

Non remboursable

Toutes lettres, correspondances etc. etc.

doivent être adressées à

OSCAR McDONNELL

OTTAWA, ONT.

BUREAUX ET ATELIER

115 rue St. Patrick

414 et 416 Wellington

DERNIERE TELEGRAPHIE

St. Louis, 30—Une panique a eu

lieu à l'école Blair, mercredi, et

seule la présence d'esprit de corps

des institutrices a empêché une

grande perte de vie. Une def-tu-

sité étant survenue dans l'appareil

de chauffage à vapeur, joint à celui

de la vapeur qui s'échappait, effraya

les enfants qui, craignant une ex-

plosion, se précipitèrent vers la

porte. Mlle Bettina Krebb, l'in-

stitutrice, y arriva la première et

empêcha la saute-qui-peut.

A peine l'ordre était-il rétabli

qu'on entendit un nouveau bruit

des tuyaux et, avant que Mlle

Krebb ait pu atteindre la porte,

les enfants s'étaient précipités dans

le corridor, foulant aux pieds la

fidèle institutrice et lui infligeant

de sérieuses blessures.

L'élève se communique à la salle

No. 10 sous le contrôle de Mlle

Claire Sicking, les autres scènes

se reproduisent. Il en fut de

même dans la salle No. 14, sous

le contrôle de Mlle Mary P. Miller.

Le gardien fit alors son appari-

tion, et tout en brusquant les en-

fants, parvint à les empêcher de

détruire les uns les autres. Une

élève de la salle No. 5 cria "Au

feu," et les enfants se précipitèrent

vers les issues. Avec beaucoup de

présence d'esprit, Mlle Cullen, l'in-

stitutrice, ramena le calme et réta-

bli l'ordre. Deux des institutrices,

Mlle Miller et Krebb, sont grave-

ment blessées. Sept élèves ont

aussi été blessés. La panique avait

duré en peu de temps à l'école

nombre de parents anxieux qui re-

cherchaient leurs enfants.

New-York, 30—Le procès de Sa-

rah Jane Whiting, poursuivi

pour avoir empoisonné sa fille Ber-

tha, âgée de neuf ans, devant le se-

crétaire devant la cour d'assises de

Philadelphie, par un verdict de cul-

pabilité.

On n'a peut-être pas oublié que

la femme Whiting est une imi-

tratrice de Sarah Robinson, l'em-

poisonneuse de Somerville. Elle a

été accusée d'avoir empoisonné, d'a-

bord son mari, John Whiteing,

âgé de trente huit ans et mort le 20

mars dernier; puis sa fille Bertha,

morte le 24 avril, et enfin son fils,

un enfant de dix ans, mort le 20

septembre. Comme l'empoisonneuse

de Somerville, celle de Philadelphie

avait fait assurer ses victimes et

c'est pour toucher le montant des

assurances qu'elle les a empoison-

VENTE DE MARCHANDISES DE GOUT

Aux Prix du Gros.

Nous avons décidé de vendre toutes nos Marchandises de

Gout aux Prix du Gros et argent comptant afin de nous en

débarasser.

VOYEZ LES PRIX!! VOYEZ LES PRIX!!!

Draps et Tweeds à Pardessus, Manteaux et Redingotes,

Articles de Toilettes, Soies, Velours, Flanelles, Couvertes,

Indiennes, Coton, Lainages, Toile, Serviettes, etc., etc.

Prix du Gros à la Pièce ou à la Vergé.

Plus de 1000 Manteaux, Dolmans, Jaquettes et Pardessus

pour Dames et Enfants seront réellement sacrifiés durant ce

mois.

D. GARDNER & Cie

66 ET 68 RUE SPARKS.

Affaires Avantageuses

Pardessus de \$18.00 pour \$15.00

Pardessus de \$15.00 pour \$12.00

Pardessus de \$9.50 pour \$6.75

Blouse (Pea Jackets) de \$5.00

pour \$6.00

—ARGENT COMPTANT—

P. O'Reilly

NOS 269 ET 271 RUE WELLINGTON

OTTAWA

HOTEL CANADIEN

Occupé par G. LATROUILLE

Ce magnifique hôtel vient d'être acheté

par M. John Johnson, ex-propriétaire du

"Royal Exchange", faisant face au par "Eclair"

Les repas sont servis à toute heure, à la

carte, système européen, et sous la surin-

tendance d'un cuisinier français de première

classe.

Vins, champagne, bière, et li-

queurs de première qualité.

Cet établissement vient d'être meublé à

neuf, les chambres sont spacieuses et les

mieux aménagées, faisant face au par "Eclair"

Il est le plus privé et sur l'avenue McKenna

et l'entrée générale du rez au rez au No. 269

et 271 sur la rue Sparks.

JOHN JOHNSON, Propriétaire

W. O. MCKAY

Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et

Tabacs; aussi propriétaire de

"L'HOTEL RICHELIEU"

Agents pour les Commerçants de Bois.

446, 447 et 450 rue Sumner.

JOSEPH LANDEVILLE

401 Rue St. Paul

Équipes de longe, Chariots et Voitures

de premier ordre. Commandes exécutées

sans retard. Communications par télé-

phone.

NETTOYAGE des TAPIS

A LA VAPEUR

Les tapis sont nettoyés et les plumes répara-

tes à la vapeur chaude.

STREPHENS WILKINS,

129 rue Augusta.

Les ordres peuvent être laissés au No 75, rue

Bank.

LOYER & CIE

Nouvel magasin d'Épicerie

No 225, RUE BALMORALE

Coin de la rue de l'Église, Ottawa.

M. Loyer tient constamment à son magasin tout

ce qui constitue le luxe d'épicerie dans ses notes

détails. Il espère par sa promptitude et son

attention et sa courtoisie envers le public attirer

un grand nombre de clients.

211-11-87-1

ONTA VENDRE

Maisons, Fermes de 2 et 3000 acres.

Agence d'émigration pour Indes, Japon,

Chine, Australie, etc. pour tous les autres pays.

ONTA LOUER

Maisons et Fermes de 2 et 3000 acres.

Agence d'émigration pour Indes, Japon,

POUR VOTRE PHOTOGRAPHIE

—ALLEZ AU—

STUDIO

—DE—

NAPOLEON BELANGER

140—RUE SPARKS—140

OTTAWA

Il sera heureux d'y recevoir ses amis et

le public en général.

Vistours toujours bienvenus!

Sa satisfaction garantie!

Prix modérés

No craint pas la concurrence

TAPISSERIE

Je viens d'acheter le stock de TA-

PISSERIE de la maison E. White.

J'offrirai cette semaine ce stock en

vente en détail, à des prix beaucoup

plus bas que les marchands d'Ottawa

ont payé dans le gros. M. White

m'a transféré toutes les affaires de

son département de la Tapisserie.

Le Secrétaire: S. K. LEBLANC,

Bureau: 19, Rue St-Jacques,

Montreal, Canada.

CO. T. DU BILLET — \$1.00

Il est offert au porteur de tout numé-

rogeant d'y payer en espèces le montant

de son lot, moins une commission de six

pourcent.

Les noms de gagnants ne sont pas livrés

à la publicité, à moins d'une autorisation

écrite.

La demande de billet sera reçue jus-

qu'à midi et jour de tirage.

Tirage, le 30 Décembre à chaque mois.

Le Secrétaire: S. K. LEBLANC,

Bureau: 19, Rue St-Jacques,

Montreal, Canada.

E. A. LEPROHON

ARCHITECTE

BUREAU: VICTORIA CHAMBERS

2ème étage, chambré N° 9

Résidence, 204 rue Daly, Ottawa

AU TEMISKAMING

—PAR—

JOSEPH TASSE

Brochure de 20 pages in-80

10 cts L'EXEMPLAIRE

EN VENTE AU BUREAU DU CANADA

LE PROFESSEUR GAGNON donne la

science au moyen d'un REMÈDE SAU-

VE GE et d'une découverte importante pour

la guérison de la Catarrhe. Tout le monde

sait qu'il n'y a pas un seul individu dans

le monde qui n'ait eu une rhinite ou une

rhinite par suite de la Prostatite, Gland

de Molleries.

387 rue Rideau.

FONDERIE DE HULL

Le propriétaire de la fonderie de Hull et de

la fonderie de Hull et de la fonderie de Hull

est allé à la fonderie de Hull et de la fonderie

de Hull et de la fonderie de Hull et de la

fonderie de Hull et de la fonderie de Hull

et de la fonderie de Hull et de la fonderie

de Hull et de la fonderie de Hull et de la

fonderie de Hull et de la fonderie de Hull

et de la fonderie de Hull et de la fonderie

de Hull et de la fonderie de Hull et de la

fonderie de Hull et de la fonderie de Hull

et de la fonderie de Hull et de la fonderie

de Hull et de la fonderie de Hull et de la

fonderie de Hull et de la fonderie de Hull

et de la fonderie de Hull et de la fonderie

de Hull et de la fonderie de Hull et de la

fonderie de Hull et de la fonderie de Hull

et de la fonderie de Hull et de la fonderie

de Hull et de la fonderie de Hull et de la

fonderie de Hull et de la fonderie de Hull

L'assortiment d'Automne

Mlle McDONALD

Est au complet et n'est pas

surpassé en valeur et en variété.

MAISON DE MODES

PARISIENNES

521—RUE SUSSEX—521

BUTTERICKS

MODES

D'HIVER

POUR DAMES ET ENFANTS.

Épousées et Desses. Les robes jolies et

arrivent et sont en vente à l'agence.

R. McKay, 521 Rue Sussex, Ottawa.

Un prompt attention est accordée aux

ordres reçus par la mail.

LOTERIE

NATIONALE

CLASSE D.

LE DIX-SEPTIEME TIRAGE MENSUEL

AURA LIEU LE

MERCREDI, 21 Novembre 1888

A 2 HEURES, P.M.

VALEUR TOTALE DES LOTS

\$50,000.00

Gros Lot: Un Immeuble de \$5,000.00.

NOMENCLATURE DES LOTS:

1 Immeuble de \$5,000.00 \$5,000.00

1 do de \$2,000.00 2,000.00

2 Immeubles de \$1,000.00 2,000.00

4 do de \$500.00 2,000.00

10 do de \$200.00 2,000.00

30 Ameublements 200 6,000.00

60 do de \$100.00 6,000.00

100 Montres d'or 100 10,000.00

1000 Services de toilette 1,000 5,000.00

2287 Lots valant \$50,000.00

CO. T. DU BILLET — \$1.00

Il est offert au porteur de tout numé-

rogeant d'y payer en espèces le

SAMEDI, 1er Decembre 1888

ACTUALITES

L'election du deputé national de l'Assomption est annulee.

Le Trait d'Union, journal officiel des ouvriers, reproduit notre article sur la Chevalerie du Travail.

La ville de Montreal sera bientôt entièrement éclairée à l'électricité. M. Grenier a déclaré au président du comité de l'éclairage qu'il serait disposé à accorder \$30,000 d'appropriation de plus pour permettre cette importante amélioration.

Le Free Press d'hier publie une longue entrevue d'un de ses reporters avec M. Vidal où il est dit que son Eminence le Cardinal Tachéau pourrait bien être le futur pape. C'est escamoter la mort d'un pape illustre que nous espérons voir encore de longues années sur le trône de St. Pierre.

La semaine dernière, M. P. A. Crosby, agent de la Dominion Type Foundry, Montréal, a été l'objet d'une magnifique démonstration de la part de ses amis qui lui ont offert un dîner et présenté une splendide montre en or avec une chaîne du même métal et un médaillon formé de deux guidons.

Le Club Cartier, de Montréal, donnera chaque mois une séance publique d'un cachet exceptionnel et à laquelle tous les membres des autres clubs conservateurs sont cordialement invités.

La Presse de New-York dit que le prochain recensement des Etats-Unis, qui sera fait en 1890, montrera une population de 70,000,000 d'ames. Cet accroissement considérable, dit le journal de la métropole, est dû pour une bonne partie, à l'immigration qui depuis 1880 a été très considérable.

Depuis le mois de février 1887, — date des élections générales pour l'Ottawa — il y a eu 38 élections partielles. Et c'est encore, à l'heure qu'il est, deux sièges vacants: celui de Cumberland et celui de Provancher, au Manitoba.

Le général Harrison, dans son message d'inauguration, recommandera la nomination d'une commission permanente d'arbitrage pour régler les difficultés entre le capital et le travail.

On prétend que le cardinal Gibbons a écrit au Pape pour lui demander de ne pas condamner formellement la doctrine de Henry George. Le prélat américain se servirait des arguments employés dans l'affaire des Chevaliers du Travail: la condamnation de Henry George serait inutile et probablement dangereuse, par là même contraire à la politique de Léon XIII, qui est toute de judicieuse temporisation.

La presse canadienne des Etats-Unis est presque unanime à se prononcer en faveur de l'annexion du Canada aux Etats-Unis. Nos compatriotes émigrés vantent l'esprit de tolérance des américains et disent qu'ils ne chercheraient pas à exercer le moindre infériorisme sur notre langue, notre religion et nos lois.

Quant aux conservateurs, ils sont directement opposés à l'annexion et ils déclarent bien ouvertement. Sur ce point, ils ont l'appui du pays et particulièrement de la province de Québec.

ON NOUS DÉFEND

M. Goldwin Smith n'aime pas les Canadiens-français d'un grand amour. Il est très injuste pour eux et dans ses discours prononcés en Angleterre il a dit sur nos comptes des choses aussi fausses que surprenantes dans la bouche d'un homme qui passe pour sérieux.

Un journal croyant à la bonne foi de Smith, a reproduit et commenté ses discours mensongers. Ce que voyant, un citoyen éminent d'Ottawa, qui signe John Van Felson, a fait publier dans le *Chercheur* l'observation la lettre suivante:

Monsieur.—Le dernier numéro du *Weekly Liverpool Courier*—celui du 29 septembre, contient un paragraphe sur le Bas-Canada évidemment inspiré par le contenu du discours prononcé à Belfast par M. Goldwin Smith. Je regrette de n'avoir pas sous la main un rapport de ce qu'il y a dit. On m'assure qu'il est orateur plein de nerve, mais je n'ai jamais eu le plaisir de l'entendre. C'est un écrivain aimable, un homme classique, et un habile agencieur de mots et de phrases. La science qu'il a de la grammatrice n'est dépassée que par sa complète ignorance des sujets qu'il traite.

Le *Weekly Liverpool Courier*, je ne sais pas si c'est emprunté mot à mot de M. Goldwin Smith, dit: "L'opinion générale veut que les Canadiens français soient un peuple prospère, mais leur condition, leur situation n'est pas meilleure d'un iota que celle de l'Irlandais est." Nous, pauvres gens qui vivons ici, nous sommes sous l'impression que le Bas-Canada est heureux et prospère; le *Courier* dit que sa population est sans énergie, mal propre, mal nourrie, sans intelligence et sans initiative.

Je ne sais pas quand et où M. Smith a pu étudier les manières et les coutumes des habitants du Bas-Canada ou comme on dit maintenant la province de Québec, mais j'y ai beaucoup voyagé et mon impression est que les Canadiens-français sont paisibles, industrieux et pleins d'activité; ce sont des gens très simples et très modérés dans leur genre de vie et non des malheureux se mourant de misère, comme M. Smith voudrait le faire croire.

Quand on parle de malpropreté: une maison de canadien-français malpropre ce serait une vraie ornière! Quand aux taxes, elles sont prélevées sur tous également et toutes les propriétés religieuses en sont exemptes tout comme dans Ontario, le Nord-Ouest et les provinces de l'extrême ouest: ce que semble vouloir ignorer M. Smith.

L'article de question dit encore: "Les Canadiens français à qui on ne permet pas d'apprendre l'anglais et les citoyens britanniques sont à l'ouest." En réponse à la première partie de ce paragraphe, je me contenterai de dire que l'anglais est enseigné dans toutes les écoles du Bas-Canada; tous les ministres canadiens français et la majorité des députés appartenant à cette nationalité parlent les deux langues très bien et ont l'habitude de parler aussi bien une langue que l'autre, selon que les circonstances et le sujet le veulent. Il n'y a pas un tiers de ce nombre de députés canadiens-anglais qui puissent parler le français.

Pour ce qui regarde cet antagonisme dont parle le journal mentionné, je vais rappeler un fait: En 1885, lors de la rébellion, j'ai accompagné jusqu'à Winnipeg le 9ème Bataillon, composé de canadiens français. Au départ, la température fut affreuse, la neige tombant en si grande quantité que nous fumes retenus près d'une journée entière à Carleton Place, un grand centre protestant. Le bataillon fut traité avec beaucoup de courtoisie et de bienveillance, et le fait qu'il était composé de canadiens-français rendit la réception plus chaleureuse; les citoyens rivalisaient entre eux pour être agréables. Nous partîmes à 4 heures de l'après-midi et à chaque station sur la ligne ce fut une suite de réceptions, acclamations, feux-de-joie non interrompus. Remarquez que nous voyagions en plein Haut-Canada!

A Pembroke, place de 2,000 habitants, bien qu'il fut minuit et malgré une pluie battante, 2,000 personnes étaient venues à la station pour nous souhaiter la bienvenue et quand elles apprirent que c'était un bataillon français, il n'y eut plus de limites à l'enthousiasme et aux acclamations. Il faudrait une meilleure plume que la mienne pour décrire une pareille scène.

Après la campagne, au retour des bataillons canadiens-français, leur réception à Toronto et en maints autres endroits du Haut Canada fut marquée de la même bienveillance, même hospitalité, même amitié.

Maintenant pour nos hommes publics: voyez quelle réception on fait à ceux qui sont français quand ils viennent dans Ontario et aux nôtres quand ils vont à Québec.

M. Smith doit pourtant être au fait de tout cela.

Je n'ai pas reçu les bienfaits d'une éducation universitaire et peut-être que je ne comprends pas la signification du mot "antagonisme," mais s'il veut dire que les populations des différentes provinces du Canada sont courtoises et bienveillantes les unes pour les autres, et bien, je souhaite que cet antagonisme dure toujours.

JOHN VAN FELSON.

L'OUVREURE DU CONGRES

Les correspondances de Washington s'occupent beaucoup par anticipation de la dernière session du 50e congrès, qui doit s'ouvrir lundi prochain pour finir le 4 mars 1889. Les conversations politiques, en dehors des commentaires sur les élections, qui commencent à s'épuiser, roulent principalement sur la question du tarif, qui est plus que jamais à l'ordre du jour, bien qu'elle soit moins que jamais en voie d'une solution quelconque. Le contre-projet du sénat, en réponse au bill de la chambre, sera sans doute mentionné pour ordre, mais il n'y a aucune probabilité qu'il soit mis en délibération, encore moins qu'il aboutisse à quelque chose. Le temps est trop court pour qu'on le gaspille en discussions oiseuses, alors surtout qu'il y a en jeu tant d'autres intérêts et des plus pressants. Nous ne parlons pas ici des intérêts généraux, mais des intérêts particuliers qui ont à profiter des rieurs délaissés pour se pouvoir.

Ainsi, parmi les représentants, il y en a un grand nombre qui ne reviennent plus à Washington, et qui, naturellement, s'efforcent d'obtenir les plus larges crédits possibles pour les entreprises qui doivent profiter soit à leurs amis, soit à leur propre influence. On voit les ressources presque illimitées qu'offrent pour ces concessions mutuelles, même entre représentants des opinions les plus extrêmes, les budgets des ports et rivières et des édifices publics. Aussi ces chapitres sont-ils réservés pour les derniers jours, alors que les aigreurs de parti ont disparu et qu'on ne songe plus qu'à l'adieu. On sait aussi qu'il y a sur le tapis un projet de restitution d'anciennes taxes de guerre, dont la discussion est impatiemment attendue, et qui sera très chaudement, peut-être même longuement débattu.

Enfin, sans entrer dans le détail, il est bien peu de représentants qui n'aient à présenter au profit de leurs commentants que quelque réclamation privée. Tout cela, sans compter les affaires courantes, fournira bien les ordres du jour des trois mois de session comprenant les congés de fin d'année. C'est l'époque ordinaire de la législation de complaisance. Il pourra cependant y avoir quelques déceptions pour ceux qui comptent trop sur le laisser-aller traditionnel, car il ne faut pas oublier que M. Cleveland est encore président jusqu'au 4 mars, et que jusque-là il conserve son droit de veto, dont il a toujours su faire bon usage.

DE LA VILLE ETERNELLE

R. me, le 12 nov, 1888.

Monsieur le Directeur,

Je désire vous écrire plus tôt, mais j'attendais que Monseigneur l'Archevêque d'Ottawa eût obtenu une audience auprès de Saint-Père et que la bénédiction du Collège-Canadien fut faite: ces deux événements ayant eu lieu hier, je m'empresse de vous en donner les détails. Sept prêtres canadiens, un nombre desquels étaient M. M. S. Corbiel, H. Cousineau, J. Cousineau, etc., avaient demandé à Monseigneur d'Ottawa le privilège de profiter de son audience. A onze heures du matin, nous étions dans les vastes salles d'attente du Vatican, munis chacun d'objets de prière pour les faire bénir. Mgr d'Ottawa est d'abord admis seul. En l'apercevant, le Saint-Père lui dit avec joie: "Mgr Dubamel, Dubamel, Dubamel, Archevêque d'Ottawa" "Je vous reconnais et je suis heureux de vous voir. Je connais aussi Ottawa: c'est la capitale du Dominion. Vous êtes devenu un archevêque depuis que je vous ai vu." Puis il continua à parler de la manière la plus affectueuse, la plus paternelle, en demandant des informations et écoutant avec le plus vif intérêt les réponses que Mgr d'Ottawa lui donna. L'audience dura une demi-heure, puis il fit venir les prêtres qui attendaient. Je marchais en tête. Lorsque le Saint-Père nous aperçut, il nous dit avec affection: "Venez, venez, venez." Mgr d'Ottawa nous introduisit avec la bienveillance que vous lui connaissez. Lorsque je fus aux pieds du Pape il me donna sa main à baiser et me passa son bras autour du cou avec l'affection d'un père qui reçoit son enfant. Il bénit mes objets et me bénit; il fit de même pour tous, adressant à chacun quelques paroles de bonté.

Il nous bénit de nouveau et il ajouta: "Je bénis vos parents, vos familles, vos amis, écrivez-leur et dites leur que je les bénis." Comme nous sortions, il dit à Mgr d'Ottawa: "Vous reviendrez, Mgr Dubamel, vous reviendrez." Quelle belle journée pour nous! avoir vu le Pape, le vicair de Jésus Christ! Quel honneur! Quelle faveur insigne! Malgré toute la bonté avec laquelle il nous a reçus nous sommes tous émus, transportés. Mais je n'oublie pas le son de cette voix qui nous a bénis et cette figure rayonnante de bonté, ce regard vif et pénétrant.

Après nous Mgr Moreau eut une audience avec quelques-uns de ses prêtres et tous sont sortis aussi en chantés de la manière dont on se partement avec lesquels le St-Père les avait traités.

Nous nous attendons à avoir une autre audience cette semaine pour tous les canadiens présents-tout bon nombre. Jamais depuis le temps des zouaves, jamais le Canada n'a vu un aussi grand nombre de ses enfants dans la ville Eternelle.

Dans l'après-midi eut lieu l'inauguration du collège Canadien, Collège qui est un véritable succès. Le cardinal vicair qui avait été prié de faire la bénédiction du collège se contenta de bénir la chapelle et il invita Mgr Fabre à bénir le 1er étage; Mgr Dubamel, le 2ème, Mgr Moreau, le 3ème; Mgr Lorrain, le 4ème. Cette bénédiction fut faite par un grand prêtre à nos Seigneurs les Evêques et a été admirée de tous.

Ce collège a été construit sous la surveillance de M. Leclair P.S.S. Rien n'a été épargné pour le confort des étudiants.

Mgr d'Ottawa jouit de la meilleure santé et il n'espère rien pour rendre agréable son éjour à Rome. Ma santé ne laisse rien à désirer. Je crois croir à mon entier dévouement.

Voire très humble serv.

L. N. CANPEAU, P. E.

L'Augmentation d'Ottawa

AUGMENTATION DES RECETTES

M. Edouard Pinard, percepteur des taxes d'eau vient de soumettre au comité de l'aqueduc un état de recettes de l'année. Par cet état nous voyons que les recettes pour taxes d'eau pour l'année terminée le 31 octobre dernier ont été de \$112,561.81. Les recettes de l'année pour l'aqueduc des rues ont été de \$1,450.46, ce qui forme un total au livre de caisse de \$124,012.27. L'année dernière les recettes pour taxes d'eau avaient été de \$102,456.98, et les recettes pour arroser: des rues de \$2,751.10.

Il restait encore un somme de \$5,149.34 due sur les taxes d'eau de l'année 1888 jusqu'au 1er novembre, et il y a dans les livres d'arrivées \$116,075.55 dues sur les années précédentes. Le montant dû pour l'arrosage des rues de cette année, dans la prévision ne fait que combler en partie de \$7,485.34; les arrérages sur cette taxe pour les années précédentes s'élevaient à \$3,535.46.

Par ces chiffres il est facile de voir que les revenus de l'aqueduc vont en augmentant d'année en année. En 1881 les recettes totales n'étaient que de \$91,000. Bien que la ville soit agrandie et que l'ouvrage ait augmenté, les frais de perception des taxes dans le département de l'aqueduc ont diminué considérablement.

CHEAPSIDE

Gants de Kid pour Dames. Gants de Kid pour Dames. Gants de Kid pour Dames.

Bons Gants de Kid, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid bruns, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid marron, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid forcés, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Les mailles sont fabriquées pour le prix, en Canada.

Gants de Kid à 4 Boutons avec couture sur le dos, qualité supérieure, 75 cts.

Dans toutes les plus fraîches nuances; nouvellement reçus.

Nouveaux Gants Suedois, 4 Boutons, qualité supérieure, 85 cts.

Gants de Kid Extra, avec fermeture à boutonnettes \$1.15.

Chaque paire garantie de première classe ou l'argent est remis; nous n'avons que de la marchandise de premier choix, pour vous procurer des articles dans les derniers goûts.

Le magasin de Gants à meilleur marché est le Cheapside.

Des Gants de Kid nouveaux ne peuvent être trouvés ailleurs.

Prenez-les donc avec le soin qui ne sont rien autre chose que des entreprises de vilaines marchandes.

CHEAPSIDE

RUE SPARKS.

ETAILEDURS P. H. CHABOT & CIE 330-ROUTE STUSSEX-530

Poèles de Passage, Poèles de Salles à Diner, Poèles de Magasin en grande variété, Poèles à Charbon, Chaudières à Charbon, Zinc, Mine, Vernis à tuyaux, En Gros et en Detail. E. G. LAVERDURE & CIE.

Jos. FORTIER EPICERIES EN GENERAL. Cote des rues Cumberland et Clarence.

AVIS SPECIAL. Ayant déménagé dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mes marchandises à des prix exceptionnels.

Atelier de Marble et Granite de la Cité. R. BROWN, Prop. 26 rue York.

Pritchard & Andrews. Si vous voulez faire Reparer vos Balances ou INSPECTER vos POIDS.

PRITCHARD ET ANDREWS GRAVEURS EN GENERAL. No. 175 RUE SPARKS.

Plombage CHAUFFAGE et TOITURES. F. G. JOHNSON & CIE.

658, RUE SUSSEX, 556. En face de la rue George.

AVIS. Le public est invité, quand il passera sur la rue Sussex, à s'arrêter au No. 512 afin de se procurer une bonne paire de Chaussures d'Automme à des prix excessivement réduits.

CHS. DESJARDNS, AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER. Hotel RUSSELL, No 26 rue SPARKS.

GEORGE COX. LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHÉUR et MÉDAILLEUR. 85 RUE METCALFE.

LAURENT DUBAMEL. Assortiment complet des meilleures machines à coudre.

AQUEDUC D'OTTAWA. Aux Machines.

Mme LETCH, 485 rue Wellington. Lingé de corps confectionné sur commande.

Mlle COLLINS. Assortiment complet d'articles de mode à très bas prix.

JOHN KERRIGAN. Spécialment recon mandé pour le poage des appareils de chauffage.

J. STEWART. Agent provincial et ingénieur civil, bureau adhésif de la pharmacie Mac-Carthy.

WALKER, McLEAN & BLANCHET. AVOCATS. Bureaux: 25 rue Sparks.

W. H.

CARTES PROFESSIONNELLES. M. J. GORMAN, L.L.B., Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.

BELCOURT & MACCRAKEN. Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.

McIntyre, Lewis & Code. Avocats, Solliciteurs, Notaires.

GEO. MCLAURIN, L.L.B. AVOCAT, ETC. Bureau: 19 rue ELGIN, OTTAWA.

J. P. FISHER. Avocat, Solliciteur, Etc.

McVEITY ET HENDERSON. AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTMENTS PUBLICS.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY. AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LE PARLEMENT.

VALIN & CODE. Avocats, Solliciteurs, Etc.

Bradley & now. AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LA COUR D'APPEL.

GUNDRY & POWELL. AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTMENTS.

HODGINS, KIDD & RUTHERFORD. Avocats, Solliciteurs, Etc.

F. F. LEMKUX. Avocat Solliciteur, etc.

DR FISSIAULT. DENTISTE. COIN des 111 et 113 RUE SUSSEX.

Mlle COLLINS. Assortiment complet d'articles de mode à très bas prix.

JOHN KERRIGAN. Spécialment recon mandé pour le poage des appareils de chauffage.

J. STEWART. Agent provincial et ingénieur civil, bureau adhésif de la pharmacie Mac-Carthy.

WALKER, McLEAN & BLANCHET. AVOCATS. Bureaux: 25 rue Sparks.

W. H.

PIGEON

Rue R

Une qu... Nouveaux... pons à c... a la dispo... toutes ne... ques qui... ront pou... leur de... \$5.

PIGEON, PIG

Depeches de

(Service spécial)

Montréal, 27—M. du, de Paris, 6 corps et de biot Prume, violoniste action en dommag Beauset, autresf maintenant sons p au montant de \$5, La de manderss défendeur a, il y écrit dans le Star matoire contre elle.

C'est une cause pous-é avec vig révelations pligan Québec 30 — midi, un certain de de rogs étaient, r cour de Saint Sa sent à qui mieux cri d'arme fut consternation dans police! la police! me un coup de for moment de stupé rance qui peut g leur donna évide car on a vu, dit d'entre eux franch cloûre de plusieurs leur.

Montréal, 30 U Cayer, est entré, l megalin ge, éral tenu par une dam avoir fait une log vers art cles qu'il sur le comptoir il une paire de chan tion de Mme Nilar rés dans la cuisin magasin, notre ho pour s'emparer de chemise et diver avec lesquels il s' stable Dumourhel couché dans une b rons, le précieus tute. Traduit, ce je juge Dandourand, à 15 jours de prisio

grande variété,

ernis à tuyaux,

Detail.

E & CIE.

PROFESSIONNELLES

ORMAN, L.L.B.,

esseur de L. A. Ollivier

llieur, Notaire, Etc.

BUREAU—

Rues Rideau et Sussex

OTTAWA, Ont.

RT & MacCRACKEN

recruteurs, Notaires, Etc.

IO ET OUB-EC

ario Chamb. St. Ottawa, Ont.

RA & REMON

LLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

rue Sparks, Ottawa, Ont.

DE L'HOTEL RUSSELL

R. A. C. R. E. P. REMON.

re, Lewis & Code

Solliciteurs, Notaires.

spéciale donnée aux affaires

desus de la Banque des Mar-

tières sur propriétés foncières.

RE, 811 rue de la Banque

LEWIS, solliciteur de la Ban-

28-188

CLAURIN, L.L.B.

AVOUCAT, ETC.

19 rue Elgin, Ottawa

P. FISHER

Solliciteur, Etc.

Cour Suprême, le Parlement et

Departements Publics.

ario Chambers, Ottawa, O.

C. L. H. Assoc. Cours Fédérales

Sec. 18 rue Wellington, Ottawa.

Y et HENDERSON

S. SOLICITEURS, ETC.

Cour Suprême et des Départements

Publics.

ario Chambers, Ottawa, O.

CHRYSLER & GODFREY

SOLICITEURS

Cour Suprême et le Parlement

14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.

CHRYSLER

G. J. GODFREY

W. N. & CODE

Solliciteurs, Etc.

14 rue Sparks

14 rue Sparks

14 rue Sparks

14 rue Sparks

14 rue Sparks

14 rue Sparks

14 rue Sparks

14 rue Sparks

14 rue Sparks

14 rue Sparks

14 rue Sparks

PIGEON, PIGEON & CIE

Rue Rideau.

Une quantité de Nouveaux Coupons a être mis a la disposition de toutes nos pratiques qui achèteront pour la valeur de \$5.00

PIGEON, PIGEON & CIE

RUE RIDEAU

Depeches de l'Apres-Midi

(Service spécial du Canada.)

Montréal, 27—Mme Horten-Leduc, de Paris, épouse séparée de corps et de biens de M. Jehin action en dommages contre M. René Beauset, autrefois reporter au Star, maintenant sous-greffier de la cité, au montant de \$5,000.

La mandresse allégué que le défendeur a, il y a un an ou deux, écrit dans le Star un article diffamatoire contre elle.

C'est une cause qui, si elle est poussée avec vigueur, promet des révélations piquantes.

Québec 30 — Dimanche après-midi, un certain nombre d'amateurs de coqs étaient réunis dans une cour de Saint Sauveur et s'amusaient à qui mieux mieux lorsqu'un cri d'alarme fut poussé et jeta la consternation dans les rangs : La police ! la police ! Ce cri fut comme un coup de foudre et le premier moment de stupeur passé, ce fut un saut qui fut général. La peur donna évidemment des ailes, car on a vu, dit-on, une couple d'entre eux franchir lentement une clôture de plusieurs pieds de hauteur.

Montréal, 30 Un nommé Jean Cayer, est entré, hier soir, dans un magasin général de la rue Centre, tenu par une dame Milard. Après avoir fait une longue revue de divers articles qu'il avait fait étaler sur le comptoir il se fit envelopper une paire de chaussures. L'attention de Mme Nilard ayant été attirée dans la cuisine en arrière du magasin, notre homme en profita pour s'emparer de chaussures d'une chemise et divers autres articles avec lesquels il s'enfuit. Le constable Dumouchel à qui on avait confié la cause trouva notre homme couché dans une buvette d'environ, le précieux paquet sous la tête. Traduit, ce matin, devant le juge Dandurand, il a été condamné à 15 jours de prison.

Dans la Capitale

Mémos faits.

—Les drapeaux flottaient sur tous les principaux édifices publics hier à l'occasion de la fête St André qui a été célébrée avec beaucoup de pompe par nos concitoyens d'origine écossaise.

—Plusieurs barges et bateaux ont été mis en quartier d'hiver dans les écluses du canal.

—La nouvelle publiée dans plusieurs journaux que le consable Cayer, de la force de police, était marié est contredite.

—Les membres de la glissoire Osh-Kosh démentent le rumeur allégué à dire qu'ils ont l'intention de convertir en salle de danse leur local de la glissoire.

—Ce matin nos chemins sont beaucoup améliorés par suite de la forte gelée de la nuit dernière et d'une mince couche de neige qui recouvre le sol.

—Les cultivateurs se plaignent du manque de beaux chemins à la campagne et espèrent avec hâte de bons chemins pour les voitures à lisses.

—Le hazard en faveur des Reids Sœurs du Bon P s'est ouvert mercredi, le 5 décembre courant sur la rue Sussex.

M. V. D. Ranger de la rue St. Patrice a acheté la maison et l'hôtel tenu jusqu'ici par M. W. B. Renaud et il continue à les affaires en son nom.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Présidence de M. O'Carra.

Samedi, 1er d. c.

Eliazar Pothier, conduite de désordre, \$2 et \$1 de frais.

Alfred Cantel, désordre \$2 et \$1 de frais.

Joseph Label, même offense, \$2 et \$1 de frais.

J. B. Paquette pour vol d'un lit de plume, l'aversité et deux orilliers appartenant à Elizabeth Collins renvoyé au prochain terme des sessions de la Paix.

Christian Neilson, pour vol de quatre poules est condamné à quatre mois de détention à la prison centrale.

Emeri Carisse, vol de tai s d'oreillers, acquitté.

Rosalie Goulet, ivresse, acquittée.

Timothée Oufie, ivresse, \$2 et \$1 de frais.

Notes religieuses.

Une neuvaine en l'honneur de la Très-Sainte Vierge est commencée au couvent du Sacré Cœur rue St. Patrice pour se terminer que le jour de la fête de l'Immaculée Conception le 8 décembre courant.

Il y eut hier soir dans la chapelle souterraine répétition de chant préparatoire aux offices pieux des Quarante-Heures qui commenceront à la basilique sous peu.

PETIT COURRIER.

Donnez au travailleur ses pantalons.—Lentement un je ne sais quel homme employé au département des Douanes s'est assis dans un wagon et se promena en voiture à Aymer pour le dimanche suivant et en même temps il avait écrit à un marchand-droguier de la rue Sparks, du même nom, qu'il avait des pantalons à vendre.

FAUCON DEDY. Le salon du patrimoine, ce spot si favori et bénéficiaire à la suite d'un arive, n'est pas encore d'actualité que le faucon d'or a été remis à la fin d'après et qu'il présentait une surface de 74 piés sur 164 ce qui le rend beaucoup plus spacieux qu'il ne l'était et permet de recevoir des chambres de 10 à 12 personnes.

Le prix des billets de saison est : Famille (admettant 4) \$12.00, Hommes 5.00, Femmes 3.00, Enfants (de 6 à 12 ans) 2.50.

Admission: Dame, 10 cts, Hommes, 15 cts. Musique: Mardi, jeudi soir et samedi à 7 heures.

ACHETER LE PAIS DE TURBELL BROS., 268, rue Bleby.

CHÈRE DE FOMMES PUR DE S. Allen au baril ou au gallon, chez Bérulé & Frère.

—La clef du Ciel se trouve à St. Sauveur parmi les affaires de commerce qui sont en vente pendant les trois semaines d'été, pour les personnes qui ont des affaires à régler, qu'il soit trop tard. Bénéfice, jupon de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garantis chez M. H. Norris, No. 30, rue Rideau.

Surdité Guérie.—Un très intéressant pamphlet illustré de 132 pages, intitulé: Traité sur la Surdité, écrit dans la très intéressante langue française, est en vente chez M. H. Norris, No. 30, rue Rideau.

Dr. Potter & Kild, 254, rue Wellington.

ACHETER LE PAIS DE TURBELL BROS., 268, rue Bleby.

CHÈRE DE FOMMES PUR DE S. Allen au baril ou au gallon, chez Bérulé & Frère.

—La clef du Ciel se trouve à St. Sauveur parmi les affaires de commerce qui sont en vente pendant les trois semaines d'été, pour les personnes qui ont des affaires à régler, qu'il soit trop tard. Bénéfice, jupon de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garantis chez M. H. Norris, No. 30, rue Rideau.

Surdité Guérie.—Un très intéressant pamphlet illustré de 132 pages, intitulé: Traité sur la Surdité, écrit dans la très intéressante langue française, est en vente chez M. H. Norris, No. 30, rue Rideau.

Dr. Potter & Kild, 254, rue Wellington.

ACHETER LE PAIS DE TURBELL BROS., 268, rue Bleby.

CHÈRE DE FOMMES PUR DE S. Allen au baril ou au gallon, chez Bérulé & Frère.

—La clef du Ciel se trouve à St. Sauveur parmi les affaires de commerce qui sont en vente pendant les trois semaines d'été, pour les personnes qui ont des affaires à régler, qu'il soit trop tard. Bénéfice, jupon de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garantis chez M. H. Norris, No. 30, rue Rideau.

Surdité Guérie.—Un très intéressant pamphlet illustré de 132 pages, intitulé: Traité sur la Surdité, écrit dans la très intéressante langue française, est en vente chez M. H. Norris, No. 30, rue Rideau.

Dr. Potter & Kild, 254, rue Wellington.

ACHETER LE PAIS DE TURBELL BROS., 268, rue Bleby.

CHÈRE DE FOMMES PUR DE S. Allen au baril ou au gallon, chez Bérulé & Frère.

—La clef du Ciel se trouve à St. Sauveur parmi les affaires de commerce qui sont en vente pendant les trois semaines d'été, pour les personnes qui ont des affaires à régler, qu'il soit trop tard. Bénéfice, jupon de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garantis chez M. H. Norris, No. 30, rue Rideau.

Surdité Guérie.—Un très intéressant pamphlet illustré de 132 pages, intitulé: Traité sur la Surdité, écrit dans la très intéressante langue française, est en vente chez M. H. Norris, No. 30, rue Rideau.

S. ASHFIELD & CIE

LA VENTE

—DE—

LAMPES

A MOITIÉ PRIX

CONTINUE TOUJOURS

LA VENTE

—DE—

LAMPES

A MOITIÉ PRIX

CONTINUE TOUJOURS

LA VENTE

—DE—

LAMPES

A MOITIÉ PRIX

CONTINUE TOUJOURS

LA VENTE

—DE—

LAMPES

A MOITIÉ PRIX

CONTINUE TOUJOURS

LA VENTE

—DE—

LAMPES

A MOITIÉ PRIX

CONTINUE TOUJOURS

LA VENTE

—DE—

LAMPES

A MOITIÉ PRIX

CONTINUE TOUJOURS

LA VENTE

—DE—

LAMPES

A MOITIÉ PRIX

CONTINUE TOUJOURS

LA VENTE

—DE—

LAMPES

A MOITIÉ PRIX

CONTINUE TOUJOURS

LA VENTE

—DE—

LAMPES

A MOITIÉ PRIX

CONTINUE TOUJOURS

LA VENTE

—DE—

LAMPES

A MOITIÉ PRIX

CONTINUE TOUJOURS

LA VENTE

—DE—

LAMPES

A MOITIÉ PRIX

CONTINUE TOUJOURS

LA VENTE

—DE—

LAMPES

A MOITIÉ PRIX

CONTINUE TOUJOURS

LA VENTE

—DE—

LAMPES

A MOITIÉ PRIX

CONTINUE TOUJOURS

LA VENTE

—DE—

LAMPES

A MOITIÉ PRIX

CONTINUE TOUJOURS

LA VENTE

—DE—

LAMPES

A MOITIÉ PRIX

CONTINUE TOUJOURS

LA VENTE

—DE—

LAMPES

A MOITIÉ PRIX

CONTINUE TOUJOURS

LA VENTE

—DE—

LAMPES

A MOITIÉ PRIX

CONTINUE TOUJOURS

LA VENTE

—DE—

LAMPES

A MOITIÉ PRIX

S. ASHFIELD & CIE

LA VENTE

—DE—

LAMPES

A MOITIÉ PRIX

CONTINUE TOUJOURS

LA VENTE

—DE—

LAMPES

A MOITIÉ PRIX

CONTINUE TOUJOURS

LA VENTE

—DE—

LAMPES

A MOITIÉ PRIX

CONTINUE TOUJOURS

LA VENTE

—DE—

LAMPES

A MOITIÉ PRIX

CONTINUE TOUJOURS

LA VENTE

—DE—

LAMPES

A MOITIÉ PRIX

CONTINUE TOUJOURS

LA VENTE

—DE—

LAMPES

A MOITIÉ PRIX

CONTINUE TOUJOURS

LA VENTE

—DE—

LAMPES

A MOITIÉ PRIX

CONTINUE TOUJOURS

LA VENTE

—DE—

LAMPES

A MOITIÉ PRIX

CONTINUE TOUJOURS

LA VENTE

—DE—

LAMPES

A MOITIÉ PRIX

CONTINUE TOUJOURS

LA VENTE

—DE—

LAMPES

A MOITIÉ PRIX

CONTINUE TOUJOURS

LA VENTE

—DE—

LAMPES

A MOITIÉ PRIX

CONTINUE TOUJOURS

LA VENTE

—DE—

LAMPES

A MOITIÉ PRIX

CONTINUE TOUJOURS

LA VENTE

—DE—

LAMPES

FEUILLETON DU "CANADA."

LE PIEGE

PREMIERE PARTIE

LE SURSIS

I

(Suite)

Sa vie depuis ce meurtre, depuis la découverte de l'inscription sanglante laissée par Bourreille, sa vie est pleine d'angoisses, de tourments, de cauchemars.

Il ne se repent point. Nous l'avons dit, il ne se repentira jamais. Mais il a peur qu'un jour ne vienne où le hasard qui l'a favorisé depuis un mois l'abandonnerait peut-être.

Il a peur du grain de sable qui détruirait tout l'échafaudage de son crime. Ce grain de sable assez fort pour arrêter et diviser la mer!

Et ses nuits sont sans sommeil lorsqu'elle ne sont point remplies de rêves fatigants.

—Laisseras-tu mourir Doriat, —Doriat innocent, —laisseras-tu mourir ce pauvre homme?

—Que demandes-tu? Veux-tu que je me livre?

—...Pars... quitte la France... écris au parquet de Versailles pour l'accuser... tu sauras Doriat...

—Laisse-moi tranquille avec tes misères...

—Jean... Jean... écoute-moi une seule fois dans ta vie... tu te prépares un châtement terrible...

—Mais moi, moi, moi... —Eh bien?

—Je ne veux pas avoir de remords... J'ai peur.

—Console-toi. Tu n'es pour rien de la mort de Bourreille.

—Mais je connais le meurtrier... et ce ne pouvant pas Doriat, je manque à mon devoir...

—Songerais-tu à me livrer, par hasard?...

—Non, non, non... tu sais bien c'est impossible... qu'est-ce que je deviendrais sans toi?...

—Mais je suis complice, moi, je suis complice... en me taisant.

Il pleurait, il sanglotait, mais sans larmes.

—Jean, Jean tu n'as donc pas peur de moi?

—Qu'ai-je à redouter de ta personne, mon pauvre Georges.

—Je ne sais pas... mais les êtres faibles vois-tu, ont parfois des violences redoutables...

—Tu serais violent toi, fit Montmayeur en ricanant.

—Tu as tort, tu as tort, vois-tu, de ne pas compter avec les pauvres êtres faibles sans énergie, sans ressorts!

—Que veux-tu dire?... Tu menaces?

—Oh! non, Jean, non, Jean... je n'oserais pas te menacer... je te prévins seulement... Toutes les nuits, maintenant je vois Bourreille... et je ne sais plus dormir... et si cela continue, mes jours sont comptés et je n'ai plus pour longtemps... Et mourir complice d'un assassinat, c'est horrible, cela m'épouvante.

Quelques jours après cet entretien Montmayeur, un soir, sortait furivement de la fabrique et se dirigeait vers les Bernadettes.

Il voulait effacer, faire disparaître la seule preuve qui existait contre lui: l'inscription.

Il avait préparé, pendant la journée une composition chimique qu'il emporta sur lui dans un flacon.

Georges, qui respirait à sa fenêtre, le vit partir.

—Où va-t-il encore? se demanda-t-il...

S'il avait été plus fort, il l'eût suivi.

Aux Bernadettes, à peine arrivé, il faillit être surpris par les deux sœurs. La charrette le sauva. Quand Claudine et Lucienne se furent éloignées, il resta longtemps, très longtemps immobile, attendant que Claudine fut endormie.

À la vieille église de Garches, mélancoliques les heures sonnaient.

À la fin il sortit de sa cachette.

Il descendit avec précaution. Il attendit encore. Il jouait sa vie, en cet instant. Il ne pouvait agir avec trop de prudence.

Heureusement la lune le servait en lui permettant de guetter la grange dans laquelle Claudine avait sa chambre.

Rien de suspect de ce côté: quand la jeune fille était rentrée, un peu de lumière était apparue aux contrevants, mais bientôt l'obscurité s'était faite.

—Il est temps, murmura-t-il. Et il se glissa jusqu'à la porte.

Ce lui-ci, Claudine avait eu soin de la fermer; mais, Montmayeur l'ouvrit avec une tige de fer recourbée, sans forcer la serrure.

Il était dans la cuisine.

Il retira de sa poche une petite lanterne, l'alluma et passant dans la chambre noire, en dirigea la lumière vers la muraille.

Il s'attendait bien à ce qu'il allait voir et cependant il tressaillit; il lui sembla qu'un froid glacial tombait dans ses veines dans sa main, dans son cerveau.

L'inscription était là, devant lui, et il l'a découvrait tout entière, — tout entière pour la première fois.

C'était bien ce qu'il avait pensé, ce qu'il avait deviné.

Bourreille l'accusait et s'il n'avait pas eu la force de terminer la phrase, il avait eu du moins, celle d'écrire son nom dans toutes ses lettres et ce nom flamboyait en lettres sanglantes:

JEAN DE MONTMAYEUR

La table, qui jadis, avait caché au juge d'instruction cette accusation mortelle, la table avait été enlevée.

Et celui là qui l'avait enlevée connaissait le secret de Montmayeur. Il avait lu la phrase. Et voilà ce qui avait fait tressaillir Montmayeur, si fier qu'il fut.

—Puisqu'un autre possède mon secret, se disait-il, comment suis-je encore libre? Qu'entend-t-on? que prépare-t-on contre moi?

Et parce qu'il avait l'habitude de réfléchir sur toutes choses, il en vint bien vite à penser que ce ne pouvait être que Claudine qui avait trouvé la phrase...

Et de profondes angoisses l'étreignaient. Il en oubliait le lieu sinistre où il se trouvait, ce qu'il y venait faire, les dangers qu'il courait, s'il y était surpris, ce qui était possible.

Il effaçait ces mots sanglants, — la seule preuve qu'il existait contre lui. L'eau chimique dont il se sert enlève toute trace rouge, sans ressorts!

—Et de profondes angoisses l'étreignaient. Il en oubliait le lieu sinistre où il se trouvait, ce qu'il y venait faire, les dangers qu'il courait, s'il y était surpris, ce qui était possible.

Il effaçait ces mots sanglants, — la seule preuve qu'il existait contre lui. L'eau chimique dont il se sert enlève toute trace rouge, sans ressorts!

—Et de profondes angoisses l'étreignaient. Il en oubliait le lieu sinistre où il se trouvait, ce qu'il y venait faire, les dangers qu'il courait, s'il y était surpris, ce qui était possible.

Il effaçait ces mots sanglants, — la seule preuve qu'il existait contre lui. L'eau chimique dont il se sert enlève toute trace rouge, sans ressorts!

—Et de profondes angoisses l'étreignaient. Il en oubliait le lieu sinistre où il se trouvait, ce qu'il y venait faire, les dangers qu'il courait, s'il y était surpris, ce qui était possible.

Il effaçait ces mots sanglants, — la seule preuve qu'il existait contre lui. L'eau chimique dont il se sert enlève toute trace rouge, sans ressorts!

—Et de profondes angoisses l'étreignaient. Il en oubliait le lieu sinistre où il se trouvait, ce qu'il y venait faire, les dangers qu'il courait, s'il y était surpris, ce qui était possible.

Il effaçait ces mots sanglants, — la seule preuve qu'il existait contre lui. L'eau chimique dont il se sert enlève toute trace rouge, sans ressorts!

—Et de profondes angoisses l'étreignaient. Il en oubliait le lieu sinistre où il se trouvait, ce qu'il y venait faire, les dangers qu'il courait, s'il y était surpris, ce qui était possible.

Il effaçait ces mots sanglants, — la seule preuve qu'il existait contre lui. L'eau chimique dont il se sert enlève toute trace rouge, sans ressorts!

—Et de profondes angoisses l'étreignaient. Il en oubliait le lieu sinistre où il se trouvait, ce qu'il y venait faire, les dangers qu'il courait, s'il y était surpris, ce qui était possible.

Il effaçait ces mots sanglants, — la seule preuve qu'il existait contre lui. L'eau chimique dont il se sert enlève toute trace rouge, sans ressorts!

—Et de profondes angoisses l'étreignaient. Il en oubliait le lieu sinistre où il se trouvait, ce qu'il y venait faire, les dangers qu'il courait, s'il y était surpris, ce qui était possible.

Il effaçait ces mots sanglants, — la seule preuve qu'il existait contre lui. L'eau chimique dont il se sert enlève toute trace rouge, sans ressorts!

A continuer.

ROBINSON & CIE

Marchands de toutes semences, jardiniers et potagers, boutiquiers de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour cérimoine de mariage ou enterrement, une spécialité.

223 Rue Rideau, Ottawa, Ont.

MAISON ST-GEORGE

Vins, Liqueurs Beau-Jex par vous-même et Cigars importés en venant nous portés de leur choix.

A VIS AUX MÈRES.—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" est employé par les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi affaiblis et frais qu'un bouton de rose.

W. J. ELLARD

W. E. BROWN

CHAUSSURES EN GROS

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

SPECULATION

Geo. A. Remer, BANQUIER & COURTIER

40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City.

Paris, Titres, Grains, Provisions et Pétrole achetés, vendus et négociés sur marges.

P. S.—crives pour brochure explicative.

W. J. ELLARD

W. E. BROWN

CHAUSSURES EN GROS

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

41 RUE ST GEORGE, OTTAWA

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des trains.

MALLE

Formule

Arrivée

Formule

Arrivée

Formule

Arrivée

Formule

Arrivée

Formule

Arrivée

Formule

Arrivée

Formule

Arrivée

Formule

Arrivée

Formule

Arrivée

Formule

Arrivée

Formule

Arrivée

Formule

Arrivée

Formule

Arrivée

Formule

Arrivée

Formule

Arrivée

Formule

Arrivée

Formule

Arrivée

Formule

BEAUDET & DESJARDINS

COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

MANUFACTURIERS DE

Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plan

Ouvrage de première Classe garanti.

VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT.

HARRIS & CAMPBELL

Manufacturiers et Importateurs de Meubles

Appellent l'attention de leurs nombreux clients et le public en général sur la

Grande Vente pour cause de Déménagement

LE 1er NOVEMBRE.

Le plus Beau et le plus Vaste Entrepôt de Meubles

REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT

Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.

LES MEILLEURS ARTICLES. LES PLUS BAS PRIX. SATISFACTION TOUS

HARRIS & CAMPBELL,

RUE O'CONNOR (pres la Rue Sparks.)

AVIS! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles va

Chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE

S. LEVEILLE

PROPRIETAIRE.

56 RUE DALY - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE

E. B. EDDY

ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1883.

HULL, P.Q.

Bois de Charpente, Portes

Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons Etc.

ALLUMETTES, "TELEGRAPHE" de Première Qualité.

GRANDE VARIETE

CHAPEAUX

FRANCAIS

ANGLOIS, AMERICAINS, CANADIENS, ETC.

JOSEPH COTE

114 RUE RIDEAU, OTTAWA

SALLE DE VARIETES

Secrétaires, Billebeugué, Chaises, berçantes, Châssis d'orgue

Solution d'Antipyrine de TROUETTE. Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

LINIMENT GENEAU. 36 ANS DE SUCCES. Seul remède remplaçant le FEF sans douleur ni chlorure de bore.

Intéressante Découverte Brevetée. PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIES. PRÉSENTÉS SOUS FORME DE GRAINS (12 ODEURS DÉLICIEUSES).

Avis aux Consommateurs. Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND. 307, rue St-Honoré, à PARIS.

LE Pacifique Canadien. TABLE MORAIRE. Ligne de poste pour Montréal, Québec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago.

"CANADA ATLANTIC" ARRANGEMENTS D'ETE. Le Clark et Valleyfield.

GRANDE VARIETE CHAPEAUX FRANCAIS ANGLAIS, AMERICAINS, CANADIENS, ETC. JOSEPH COTE 114 RUE RIDEAU, OTTAWA

ALLET VOIR PHARMAC... PUBLIÉ PAR... 10ème AN... BUREAU... MONTREAL, 2... PATRICK FLYNN... PRIX DE... 50c AN... 10c NUMÉRIQUE... BUREAU... MONTREAL, 2... PATRICK FLYNN... PRIX DE... 50c AN... 10c NUMÉRIQUE... BUREAU... MONTREAL, 2... PATRICK FLYNN... PRIX DE... 50c AN... 10c NUMÉRIQUE...